

Voici, en quelques lignes, le sommaire de la carrière pédagogique du premier Inspecteur général des écoles catholiques de la Province de Québec :

Né le 11 novembre 1865, à Ste-Ursule, comté de Maskinongé, M. C.-J. Magnan fréquenta l'école élémentaire de son village jusqu'à l'âge de 10 ans. A la mort de sa mère, 1875, il fut recueilli par ses grands parents maternels, demeurant à la Rivière-du-Loup en haut, aujourd'hui Louiseville. Là, il suivit les classes de l'école modèle, 1875 à 1881. A cette date, à peine âgé de quinze ans, il fut engagé sous-maitre par la commission scolaire de Louiseville, sur la recommandation de feu M. l'Inspecteur d'écoles Tétreault. M. Magnan fut deux ans sous-maitre (1881-82, 1882-83) à la tête d'une classe de quatre-vingts élèves. Le première année, il enseigna sous la direction de M. Elie Tremblay, un brillant élève de l'École normale Laval de Québec, et la seconde année, il eut le non moins grand avantage d'être le collaborateur de M. Deléglise, éminent instituteur suisse, élève de l'École normale du canton de Valais.

Ces deux années préparèrent admirablement notre directeur à son stage de normalien, sans compter que ce poste de sous-maitre lui avait rapporté \$60, la première année et \$80, la seconde, argent strictement nécessaire à la poursuite de ses études pédagogiques.

Dans l'automne de 1883, âgé de 17 ans et ayant déjà à son acquis deux années d'enseignement, M. Magnan arrivait à l'École normale Laval de Québec, dirigée à cette époque par feu M. J. B. Lagacé. M. l'abbé Rouleau (aujourd'hui Mgr Rouleau) était l'Assistant-Principal de cette maison.

Des professeurs renommés, alors au faite de leur carrière, MM. Tousseint, Lacasse, Cloutier, Létourneau et McSweeney, avaient charge des cours de l'École normale Laval.

MM. G. Gagnon et C. A. Lefèvre étaient déjà les professeurs spéciaux de la maison et M. J. D. Frère tout à fait au début de sa carrière.

Cette année-là (1883-84), les cours de pédagogie avaient été confiés à M. J. B. Cloutier, fondateur de *L'Enseignement Primaire*, le pionnier de la vraie pédagogie au Canada. Les cours si pratiques et si intéressants de M. Cloutier orientèrent définitivement la carrière de notre directeur.

Dans l'automne de 1884, il devenait instituteur au Patronage de Québec, école d'enfants pauvres soutenue par la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Dès le mois de novembre de cette année 1884, le Patronage était confié aux Frères de Saint-Vincent-de-Paul de Paris. Pendant près de trois ans, M. Magnan demeura le collaborateur de ces éducateurs distingués. Ce furent des années laborieuses que celles du Patronage, mais combien profitables au point de vue professionnel et à bien d'autres points de vue!

Menacé d'une grave maladie de poitrine, maladie occasionnée par la fatigue de l'enseignement, le jeune instituteur se reposa des labeurs scolaires en faisant du journalisme. A peine âgé de 22 ans (10 novembre 1887), il fonda aux Trois-Rivières le journal national : *La Paix*.

Après une année de repos, repos relatif, car durant ces douze mois, M. Magnan publia son premier ouvrage : *L'Enseignement Primaire—Questions diverses*, le futur Inspecteur général, à la demande de M. l'abbé Rouleau, récemment appelé à la direction de l'École normale Laval, et grâce au concours de M. le professeur Cloutier, était nommé professeur à l'École nor-